

des poules en ville



Projet «Cocorico»

RAMENEZ LES POULES DANS VOS QUARTIERS !



Photo: © Aurélie Schopfer



Sommaire

Introduction	p. 3
Pourquoi se passer de l'industrie avicole agroalimentaire?	p. 4
Pourquoi créer un poulailler communautaire?	p. 6
Petit mode d'emploi pratique pour installer un poulailler en ville	p. 8
Exemple de budget	p.13
Plan schématique d'un poulailler urbain	p.14
En savoir plus	p.16

Impressum

Imprimé sur du papier recyclé par la Centrale d'achat et d'impression, Ville de Genève
Contributions: Reto Cadotsch et Gaétan Morel
Graphisme: Tristan Boy de la Tour, www.graphisme-photographie.com
Edité par le Service Agenda 21- Ville durable - Département des finances et du logement
Rue de l'Hôtel-de-Ville 5 - Case postale 3983 - CH 1211 Genève 3

Introduction

Dans le cadre de son programme « Nourrir la ville », le Service Agenda 21 – Ville durable travaille sur trois axes principaux : promotion des produits agricoles locaux, sensibilisation au « bien manger » et agriculture urbaine.

Dans une perspective de souveraineté alimentaire¹, la Ville de Genève estime fondamental d'impliquer les citoyen-ne-s dans la réflexion sur une alimentation durable et de qualité. Les poules représentent un moyen ludique, simple et pédagogique pour ouvrir le débat sur la place des animaux dans notre société et plus généralement sur ce que l'on mange.

Alors que l'industrie alimentaire et la grande distribution se substituent de façon croissante à l'agriculture paysanne régionale, éloignant de plus en plus les consommateurs des producteur-trice-s, la population urbaine est plus que jamais concernée par les produits auxquels elle a accès, et par la manière dont les animaux sont nourris, élevés et abattus.

Le projet « Cocorico », soutenu par le Service Agenda 21 – Ville durable, propose aux citoyen-ne-s de réintroduire les poules dans les quartiers et les jardins. D'une part afin d'enrichir les discussions sur l'éthique de l'élevage et amener une réflexion sur notre souveraineté alimentaire. D'autre part en invitant la population à réaliser des projets concrets et ludiques dans leurs quartiers, à travers l'installation de petits poulaillers qui permettront d'animer les espaces urbains et se fournir en œufs et poulets de proximité produits de manière durable.

La brochure que vous tenez entre les mains est un guide qui vous donnera de nombreuses bonnes raisons des créer votre propre poulailler, mais aussi des indications techniques de base pour le réaliser, ainsi que diverses références utiles.

1. La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée, produite avec des méthodes durables, et le droit des peuples de définir leurs propres systèmes agricoles et alimentaires.



Pourquoi se passer de l'industrie avicole agroalimentaire ?

1 Elle va à l'encontre de la souveraineté alimentaire

L'industrie a réussi à développer des races uniformisées de poules et de poulets extrêmement productives. Ce sont des races dites « hybrides », sélectionnées sur mesure pour l'élevage de masse. Leur reproduction à partir des races parentales ne peut être effectuée que par les sélectionneurs qui en ont la propriété. L'éleveur n'est plus maître du renouvellement de sa volaille et devient dépendant des fournisseurs de poussins rattachés à quelques multinationales. A l'inverse, chez les races non hybrides, l'héritage génétique est conservé dans chaque individu et l'éleveur peut reproduire les générations futures de son poulailler.

2 Elle détruit le patrimoine génétique

Avec le développement des biotechnologies, une nouvelle industrie est née. Désormais, on ne parle plus d'élevage mais d'industrie du bétail et de la génétique. La plus grande partie de la diversité génétique est irrémédiablement perdue. Au niveau mondial, les gènes de plusieurs milliards de poulets ont été réduits à une vingtaine de race d'animaux seulement. L'extrême productivité des races hybrides combinée aux méthodes de l'élevage industriel en batterie ont fait chuter les prix des œufs et des poulets. Cette féroce concurrence a causé la disparition en Europe de plusieurs dizaines de races. Aujourd'hui, l'immense majorité des producteurs travaille avec les mêmes races hybrides disponibles sur le marché.

3 Elle est superflue

Il faut en moyenne 3 kg de céréales et de soja pour produire 1 kg de viande. Si les surfaces utilisées pour la production de fourrage étaient utilisées pour l'alimentation humaine, on pourrait nourrir 3,5 milliards d'être humains en plus, selon l'ONU. Presque tous les aliments spéciaux pour volaille proposés sur le marché contiennent du soja importé. Pourtant, pour une production locale d'œufs et de poulets, il est tout à fait possible de produire localement les protéines nécessaires, et ceci en dehors des surfaces utiles pour la production des aliments humains.

4 Elle fait fi de l'éthique

La moitié des poussins sont jetés à la poubelle à l'âge de 1 jour. En effet, les races hybrides sont si spécialisées que les coqs des races pondeuses ne valent rien pour l'engraissement, tandis que les poules de races à viande ne produisent pas assez d'œufs pour les garder. Tous ces poussins « improductifs » sont donc simplement détruits.

5 Elle augmente les risques de maladie animale et menace notre santé

L'industrialisation et la mondialisation de la production animale ont considérablement augmenté le risque de maladies animales infectieuses. Par peur des infections, l'usage accru d'antibiotiques a pour effet paradoxal la recrudescence de bactéries résistantes.



Photo: © Istockphoto





Pourquoi créer un poulailler communautaire ?

1 Les poules nous fournissent en œufs et, traditionnellement, les jours fériés, en poulets pour le festin

Autrefois, les poules étaient présentes dans toutes les fermes, les maisons ouvrières, les jardins familiaux etc. En outre, c'est une source précieuse de protéine.

2 La poule est l'animal fermier le plus petit

Elle est facile à élever sur des surfaces très modestes (env. 10m² par poule). Elle permet aux consommateur-tice-s de garder un lien avec l'élevage. Elle



Photo: © Aurélie Schopfer

pourrait retrouver sa place dans les écoles, dans les parcs et partout où une surface de verdure lui permet une vie agréable à nos côtés.

3 La poule valorise très bien nos déchets de cuisine

Elle peut manger chaque jour la quantité de déchets alimentaire d'une personne adulte. En France voisine, certaines mairies distribuent des poules gratuitement aux propriétaires de jardins dans le but de diminuer la quantité de déchets organiques à traiter par la commune.

4 L'industrie alimentaire ne se préoccupe pas de la relation entre les êtres humains et les animaux d'élevage

Les questions de conditions de production des animaux ont disparu de notre éducation. Pourtant, la manière dont ils sont nourris, élevés et abattus concernent les citoyen-ne-s au premier plan. Les consommateur-tice-s devraient pouvoir se prononcer sur ces importantes questions de société.

5 Elever des poules est un acte citoyen face aux excès de l'élevage industriel

S'occuper d'un poulailler à plusieurs est agréable et ne demande pas beaucoup de travail. Les poules émerveillent les enfants, ont un intérêt pédagogique et amènent de la vie dans nos quartiers.





Petit mode d'emploi pratique pour installer un poulailler en ville

Vous trouverez ici un mode d'emploi relativement sommaire. Pour des informations plus détaillées, il vous est conseillé de prendre contact avec le responsable du projet « Cocorico » et d'acquiescer la brochure « Aviform » dont vous trouvez les références en page 16.

• Se lancer dans l'aventure...

Avant de se lancer dans l'aventure, il faut être bien conscient-e du fait qu'un poulailler demande un investissement assez important: ouvrir et fermer aux volailles, changer l'eau, nettoyer, nourrir, prendre les œufs, aller acheter la nourriture, etc. Une gestion collective (par exemple sous forme d'association d'habitant-e-s) et l'organisation de tournus peuvent être de ce fait une bonne option.

• Légalité

Aucune loi n'interdit d'avoir des poules en ville. Chaque poulailler doit par contre être signalé au Service de la consommation et des affaires vétérinaires (SCAV) ainsi qu'au Service de l'agriculture par un simple téléphone.

Ceci leur permet, en cas d'épidémie, d'informer tous les propriétaires de volailles sur les mesures à mettre en place pour protéger les poules².

Autorisations de construire un poulailler : d'après la Loi sur les constructions et installations diverses – LCI (L5 05), « les cabanes amovibles de dimension modeste, soit de l'ordre de 5 m² au sol et 2 m de hauteur » ne sont pas soumises à autorisation de construire. Au-delà, une autorisation est requise.

2. Plus d'infos sur la détention de poules sur le lien suivant : <http://www.blv.admin.ch/nutztiere/04312/index.html?lang=fr>

• Conditions d'élevage

Pour garder des poules et être en règle, il faut respecter les conditions d'élevage suivantes :

1 Une surface minimum par poule

Dans la loi, les surfaces exigées sont déterminées par l'ordonnance sur la protection des animaux (OPAn, 455.1).

Pour chaque poule, il faut 5m² de pâturage avec, si possible, un parc de change de la même taille, ce qui fait environ 10m² de jardin par poule. Le poulailler peut rester très modeste. Un couvert fermé d'une surface d'1m² suffit pour garder 5 poules.

La hauteur des clôtures est de 1.20m à 1.50m suivant le poids des poules. Plus elles sont légères, plus elles volent haut. La clôture électrique est une des meilleures protections contre les fouines et surtout les renards.

2 Un poulailler adapté

Pour 5 poules, le poulailler doit contenir un perchoir d'une longueur de 75cm, un petit caisson d'environ 40cm x 40cm qui servira de pondoir et un espace couvert pour une mangeoire et un abreuvoir. Les matériaux choisis doivent être lisses et facilement lavables (bois aggloméré, métal, plastic). Eviter le bois brut car il permet aux parasites de se multiplier.

3 Une alimentation régulière et adéquate et de l'eau propre à volonté

Les poules mangent tout. Elles peuvent donc manger les déchets de cuisine. Une poule peut consommer les restes alimentaires d'une personne adulte, plus particulièrement les légumes non consommés ou les déchets verts. Mais ceci ne suffit souvent pas. Il est conseillé de leurs donner en complément un mélange de céréales





enrichi par des légumineuses (petits pois ou tourteaux de tournesol concassés). Dans un élevage, une poule mange au total entre 110gr-125gr d'aliments par jour. Un apport spécial en calcium – par exemple des coquilles d'huitres broyées que l'on trouve dans les magasins d'alimentation spécialisés pour animaux – les aident à fabriquer les coquilles d'œufs. On peut les donner dans un bol à part et les poules se serviront à volonté selon leurs besoins (environ 7gr par poule et par jour). L'installation d'un abreuvoir qui distribue l'eau à volonté est indispensable.

4 Une protection contre les fouines, renards et rapaces est conseillée

Les renards et les fouines attaquent surtout pendant la nuit. Les poules, elles, rentrent dans le poulailler pour dormir en sécurité. Il faut donc pouvoir fermer le poulailler chaque soir. Toutes les ouvertures doivent être fermées par un grillage d'un maillage suffisamment petit pour ne pas laisser entrer les fouines³!

5 Une hygiène organisée avec un suivi régulier

Un nettoyage hebdomadaire et une bonne aération réduisent très fortement les odeurs d'un poulailler. De plus, un poulailler mal entretenu a de grandes chances d'attirer souris et rats, notamment à cause des restes de graines et déchets verts. Les fientes peuvent être compostées avec d'autres déchets organiques, à l'abri de la pluie, avant de nourrir la terre de votre jardin potager.

Les poux sont les parasites les plus répandus chez les poules. Ils sucent le sang des oiseaux pendant la nuit et se cachent pendant la journée dans les fentes du bois. Un traitement régulier des perchoirs, pondoirs et fissures dans les coins du poulailler avec une huile de votre choix diminue efficacement leur population. Pour ces trai-

3. Plus d'informations sur les mesures à prendre contre les prédateurs dans la brochure « Elevage de poules BIO », publiée en 2003 par le Forschungsinstitut für biologischen Landbau (FiBL).



Photo: © Niels Ackermann

tements, vous trouverez également des huiles essentielles dans les pharmacies vétérinaires.

Si par malchance vos poules attrapent des vers retrouvés dans les fientes et causant des postérieurs sales, il faut consulter un vétérinaire. Il est très difficile de lutter contre ces parasites avec des moyens biologiques sans déplacer le poulailler. Mettez à disposition de vos poules un bain de sable ou de cendres à l'abri de la pluie, indispensable pour le nettoyage de leurs plumes. Un vieux pneu rempli de sable peut faire l'affaire.

6 Abattage des poules et maladies

A Genève, les particuliers qui ne souhaitent pas réaliser l'abattage eux-mêmes peuvent amener leurs poules tous les mercredis à l'abattoir **Fournier Proferm S.A. de Perly, au 20 chemin des Matines. Tél : 022 885 95 85** (appeler quelques jours avant).

Un certain nombre de commerces sont également intéressés à reprendre vos poules. Vous pouvez par exemple mettre une annonce dans le magazine « Terre & Nature ».



Exemple de budget pour un poulailler de 6 poules

Pour réaliser l'abattage soi-même, prendre contact avec le responsable du projet Cocorico (coordonnées à la page suivante).

De manière plus générale, en cas de maladies ou de décès suspect, il est important de faire appel à un vétérinaire traitant.

• Bruit et voisins

La perception du bruit est très relative. Certaines voitures font bien plus de bruit que les coqs. Mais si vous habitez en zone de bruit 2 (presque tout le canton et la ville de Genève), vos voisins peuvent vous obliger à faire taire votre coq. Le coq n'est pas indispensable pour votre poulailler, vous aurez quand même des œufs. Des œufs non fécondés et donc pas de poussins, mais malgré tout de très bons œufs à la coque.

• Achat de poules et d'aliments bio et locaux pour volailles

Il vous est recommandé de contacter Reto Cadotsch qui peut vous fournir poules et aliments de qualité pour volailles ou vous conseiller des adresses.



Photo: © Atrélie Schopfer

Le budget suivant est une estimation grossière et peut varier passablement d'un projet à l'autre. Pour plus d'informations, nous vous conseillons de vous référer à la personne de contact dont vous trouvez les coordonnées en page 16.

Structure poulailler

- support sol (4 palettes CFF) recouvert d'un plastique lavable
 - structure lambourdes volume 160 / 240 / hauteur 200 cm. pour réception grillage
 - grillage maille 20 / 20 mm. Env. 8 m²
 - toit étanche à l'eau et aux fouines
 - porte d'accès entretien
- | | | |
|--|-----------|-------|
| | en bloc : | 650.- |
| - porte à poules automatique (interrupteur photovoltaïque) | | 270.- |

Matériel poulailler

- abreuvoir à eau (10 Lt.) 35.-
- nourrisseur à grains (5 Kg.) 45.-
- mangeoire à papette (10 / 50 cm.) 30.-
- mangeoire à compost (écuelle métallique à rebord / D. 50 cm.) 35.-
- stockage nourriture / 2 bidons fermés 80-120 Lt. 60.-
- nichoirs 2 pièces 30 / 40 / 20 cm. avec toit surélevé de protection 50.-
- en option : nichoir avec sortie indépendante pour poule couveuse 120.-
- perchoirs (30 cm./ poule) 25.-

Biotope

- 6 poules blanches (25.-/p.) 150.-
- en option : 4 poussins à 10.-/p. 40.-

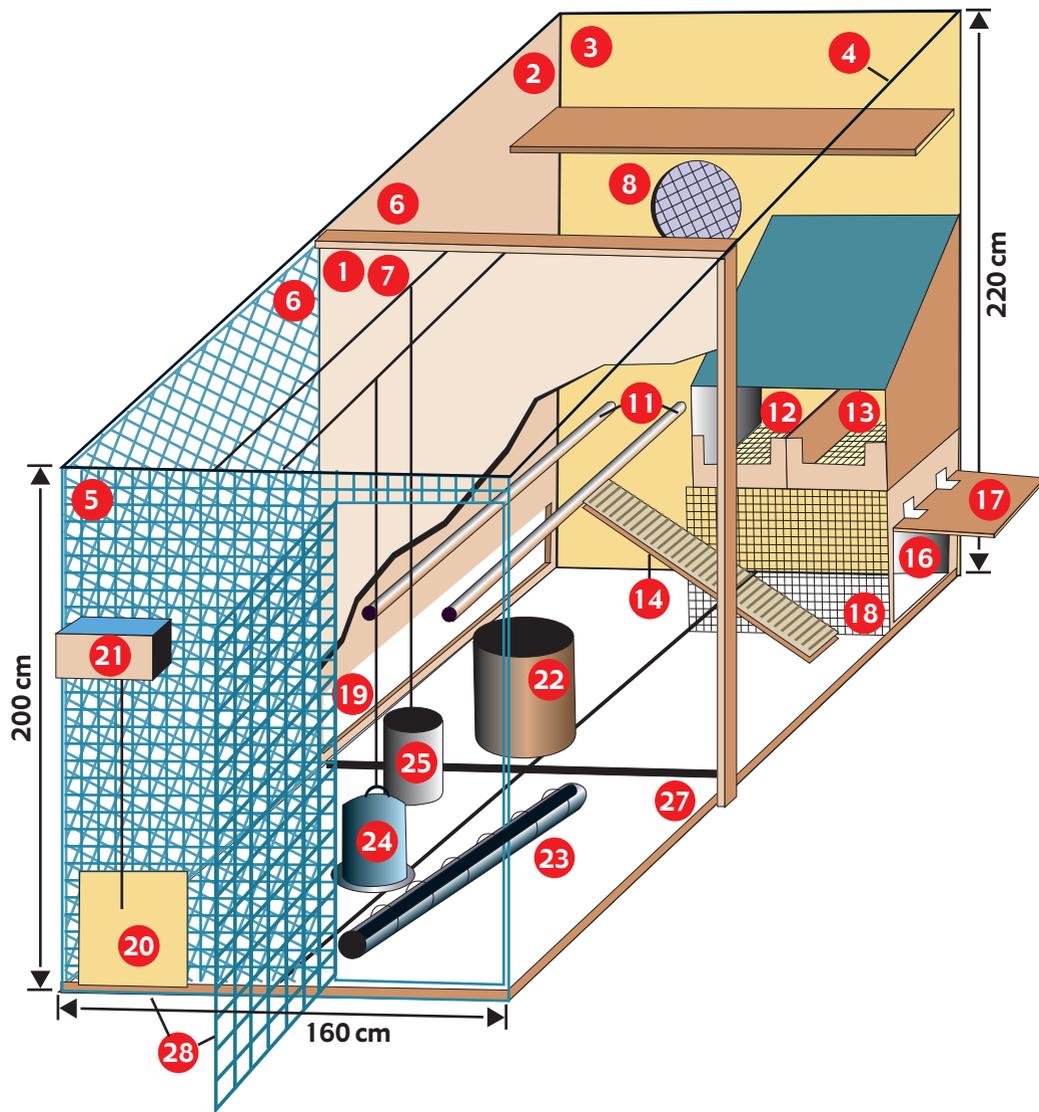
Extérieur

- clôture mobile pour variation pâture (25 m.l. et 9 piquets) 120.-
- clôture haute pour protection anti chiens, chats, fêtards, etc. 500.-

Total : **2'130.-**



Plan schématique d'un poulailler urbain



- 1, 2, 3, 4 Poulailler fermé (dortoir, pendoir, niche pour couveuse). Paroi en bois
- 5, 6, 7, 8 Volière, paroi grillagée (maille anti-fouines), mangeoires, abreuvoir
- 9 Ouverture d'accès d'entretien sans porte
- 10 Porte grillagée
- 11 Perchoir (distance du mur 20 cm, distance entre les perchoirs 30 cm, longueur des perchoirs 16 cm par poule, dans notre exemple 2,40 m = maximum 15 poules)
- 12, 13 Pondoirs (profondeur 40 cm, largeur 40 cm, hauteur 40 cm), le sol en grillage très fin et une litière en paille pour réceptionner les œufs
- 14 Échelle à poules, accès aux perchoirs et aux pondoirs
- 15 Toit du pendoir, très en pente, pour éviter que les poules dorment et défèquent dessus
- 16 Niche pour une poule qui aimerait couvrir ses œufs
- 17 Porte de la niche pour couvrir
- 18 Paroi grillagée de la niche pour couvrir
- 19 Porte d'ouverture pour le nettoyage des fientes sous le perchoir
- 20 Porte automatique pour les poules (s'ouvre et se ferme avec la lumière du jour)
- 21 Moteur avec batterie et cellule photovoltaïque qui ouvre et ferme la porte
- 22 Tonneau fermé anti-souris pour stocker les aliments des poules
- 23 Mangeoire ouverte pour les bouillies, restes de cuisine, etc...
- 24 Abreuvoir
- 25 Silo à grains, mangeoire automatique
- 26 Sol en lino et une litière en paille
- 27 Sol en lino sans paille
- 28 Base du sol et du poulailler = 4 palettes CFF 80 cm x 120 cm
- 29 Fenêtre
- 30 Étagère pour des outils de nettoyage, des barquettes d'œufs vides, etc...

Le toit doit être imperméable, supporter la neige, être fermé contre les parois pour éviter l'introduction des fouines, etc...

Pour en savoir plus

Pour toutes questions: contactez Reto Cadotsch, répondant du projet « Cocorico » en ville de Genève et commandez la brochure « Faut-il abandonner la poule à l'industrie » (avril 2013), CHF 9.-

Reto Cadotsch, Av. Vibert 21, 1227 Carouge
Tél : 079 296 62 89
(Fournit également poules et aliments pour volaille)

Commander la brochure « Aviform, aviculture paysanne », guide technique pratique, CHF 20.-

Aviform, CH-3052 Zollikofen, Burgerweg 22
info@aviform.ch

Adresses utiles :

- **Service de la consommation et des affaires vétérinaires**

Quai Ernest-Ansermet 22, case postale 76, 1211 Genève 4
Tél : 022 546 56 00

- **Service de l'agriculture**

Chemin du Pont-du-Centenaire 109, 1228 Plan-les-Ouates
Tél : 022 388 71 71 / agriculture.dim@etat.ge.ch

- **Pro Specie Rara (Claudia Steinacker Chollet)**

c/o Jardin Botanique, Genève CP 60, 1292 Chambésy
Tél : 022 418 52 25

- **Abattoir Fournier Proferm S.A.**

Ch. des Matines 20, 1228 Perly
Tél : 022 885 95 85